

CCLE : LES VALEURS (6)

LA PRIERE (4)

INTRO CULTE



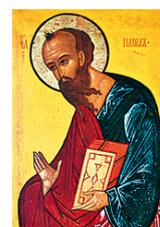
« Il ne faut pas prescrire à Dieu ce qu'il doit faire. Il faut lui laisser le soin de nous donner quelque chose de meilleur que ce que nous envisageons. Il faut laisser à Dieu la liberté de choisir les heures, les lieux, les mesures, le but, et croire que ce qu'il fera sera bien fait. »

Martin Luther

Nous voilà arrivés à notre quatrième et dernier message sur la prière. Quatre messages! Il semblerait donc que la prière soit terriblement importante pour Dieu et pour nous. Elle constitue en tout cas, l'une de nos valeurs en tant qu'église. Rappelez-vous notre petite maxime concernant la vision que nous avons de la prière : « *Le WIFI est disponible 24h/24* ». Il nous reste à aborder la difficile et sensible question du pourquoi parfois Dieu ne répond pas ou ne semble pas toujours répondre. Tous ces moments où nous prions et où le ciel semble vide! Comment est-ce possible alors que nous avons vu Bible en mains que la prière est avant toute autre chose, demande, requête? Que Dieu, Jésus, nous encourage à prier? Il n'y a pas de réponse simple à cette question. D'abord parce quand on parle de Dieu, on quitte en quelque sorte notre monde pour entrer dans le sien. En d'autres termes, nous sommes des hommes et Dieu est Dieu. Je sais que cela peut paraître simpliste, et pourtant il y a là une simple mais profonde vérité. Lorsque Paul écrit en :

« Mais qui es-tu donc, toi, homme, pour contredire Dieu ? Le vase d'argile demande-t-il à celui qui l'a façonné : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? »

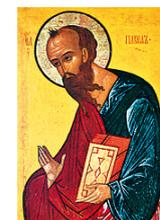
Rom 9 : 20



L'apôtre exprime une vérité fondamentale : « *Nous n'avons pas à discuter avec Dieu car il est Dieu et nous ne sommes que des vases de terre.* » Cela rejoint ce que Luther disait en introduction. Pourtant, le même Paul écrira à ses frères en Grèce :

« Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. »

1 Thes 5 : 17



C'est vrai que dans ce dernier passage Paul fait surtout référence au fait d'exprimer notre reconnaissance en toutes circonstances, mais le fait reste : il y a comme une tension. Une tension que j'ai personnellement vécue de cette manière-ci :

« Peut-on faire changer Dieu d'avis? S'il est Dieu, à quoi cela sert-il de prier puisqu'étant Dieu, il sait mieux que quiconque ce qu'il y a lieu de faire. Le simple fait de dire que l'on peut faire changer Dieu d'avis n'est-il pas blasphématoire et illusoire? Blasphématoire car cela ne reviendrait-il pas à dire que si je fais changer Dieu d'avis, c'est qu'il reconnaît tacitement que sur un point au moins, j'avais raison et lui tort? Et illusoire, car s'il ne peut pas changer d'avis, il est illusoire de prier. »

Ma femme vous dira sans doute que je me pose beaucoup trop de questions, mais le fait reste : que fait-on avec cette tension? Ou bien, et c'est une manière de résoudre cette tension, y-a-t-il des choses pour lesquelles nous pouvons prier et d'autres pas? Vous vous rappelez peut-être que j'ai dit à plusieurs reprises que pour être exaucés, il fallait prier « *dans le nom de Jésus.* » C'est lui-même qui le dit :

« Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. Si vous [me] demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

Jean 14 : 13-14



Prier « *dans le nom de Jésus* », c'est avoir les mêmes pensées que Lui, les mêmes priorités que Lui, les mêmes objectifs que Lui; oserais-je dire, le même cœur que Lui. Ce n'est donc pas simplement finir nos prières par « *au nom de Jésus.* » Ce qui revient à dire que clôturer sa prière de cette manière ne donne aucune garantie d'exaucement. Parfois, cela révèle même d'une sorte de croyance « magique ». Ceci étant dit, cela ne sert à rien non plus de ne prier que pour ce quoi nous devrions prier : le royaume de Dieu, les besoins de l'église et de ses membres, la progression de l'évangile, ou combattre les tentations par la prière. La prière de Jésus avait certainement pour sujets tous ces thèmes et bien d'autres, bien sûr. Non, ce que je veux dire, CS Lewis l'a dit bien mieux que moi :

« Quand nous prions, nous devons étaler devant Dieu ce qui se trouve dans nos cœurs, pas ce qui devrait s'y trouver. »

Donc, à la question : « *y-a-t-il des choses pour lesquelles nous devrions prier et d'autres pas?* », je pense que la réponse est : « *nous pouvons prier pour tout!* »

Mais, en conservant à l'esprit que notre vie de prière est supposée être évolutive. S'il faut prier pour ce qui nous préoccupe vraiment, il faut néanmoins que notre prière se fasse plus ample au fur et à mesure que nous grandissons avec Dieu. Le contenu de notre prière doit devenir l'échantillon de notre foi et de notre maturité. Elle doit devenir de plus en plus en adéquation avec celle de Christ, et de moins en moins recroquevillée sur elle-même, c'est-à-dire sur nos demandes petitement égoïstes. Je pourrais vous énumérer à présent toute une série de raisons pour lesquelles Dieu ne répond pas aux prières, comme le manque de foi etc. Mais je me suis dit qu'il valait peut-être mieux que je tente, grâce à de nombreuses lectures de la Bible et de nombreux ouvrages écrits sur le sujet, de broser un décor à la problématique de la prière. *La première chose à rappeler, et c'est pour moi la plus importante, c'est que ...*



Dieu entend toutes nos prières quelles qu'elles soient!

Mais parfois, on n'obtient pas ce qu'on a demandé.

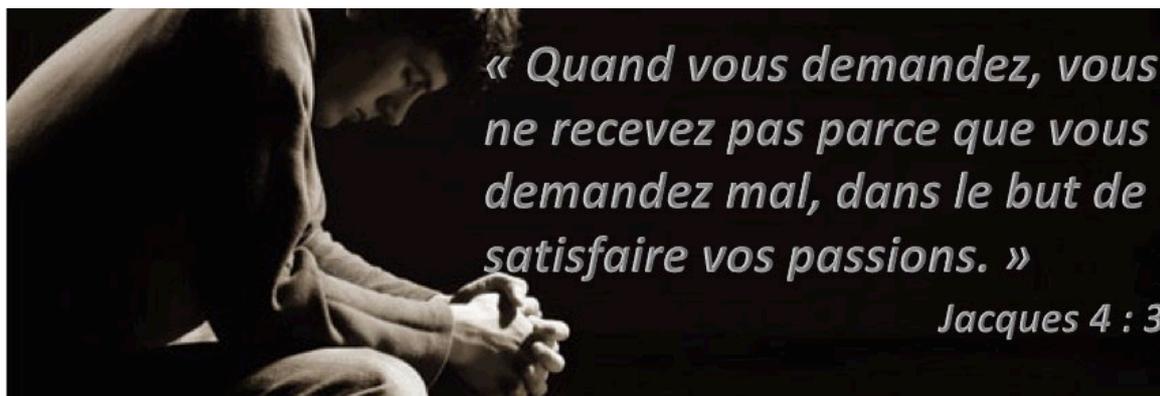
Nos demandes ne nous rapportent pas toujours ce que nous avons à l'idée quand nous les avons formulées. On demande un château fort à Saint Nicolas, et on reçoit un livre sur la faune aquatique! C'est d'ailleurs aussi le cas dans les rapports humains, rapports dans lesquels nous n'avons pas toujours ce que nous demandons. Car ces rapports humains, nous l'avons vu, sont aussi basés, pour l'essentiel, sur la notion de demande et de réponse à la demande. La vie tout entière n'est que demandes et réponses. Et c'est très bien ainsi. Mais il faut donc apprendre à accepter que l'on n'obtient pas toujours ce que l'on veut. De plus, à travers l'exaucement et le non exaucement, on apprend, on grandit dans la connaissance de Dieu et de nous-mêmes. Voici ce qu'écrit Screwtape, un vétérinaire de la tentation, à son neveu Wormwood, qui lui est un novice dans le domaine, au sujet de la prière. Ces deux personnages étant tirés du livre : « *Tactiques du diable* » de CS Lewis :

« Chaque fois que quelqu'un prie, il y a le danger d'une intervention immédiate de l'Ennemi (Dieu). Il affecte une indifférence cynique pour la dignité de sa position - et de la nôtre - en tant que pur esprit et, dès que ces animaux humains se mettent à genoux, il leur prodigue, de façon éhontée, la connaissance d'eux-mêmes. »

Notre véritable caractère se révèle dans la prière, notre côté revendicateur ou paisible dans l'attente. Notre égoïsme ou notre dépendance de Dieu. Beaucoup arrêtent d'ailleurs de prier car ils ne prennent pas conscience de la pédagogie de la prière, ils n'apprennent pas, ils ne reconnaissent pas qui ils sont vraiment. Ils ne demandent que pour recevoir ce qu'ils pensent être leur dû, pas pour s'approcher de Dieu. Quand on y réfléchit, quand on tente de prendre un peu de hauteur, c'est en fait un grand avantage de la prière de ne pas être un mécanisme fonctionnant en mode « sans échec ». Car Dieu, dans son infinie sagesse, conserve à l'esprit une vérité qu'il nous arrive à nous, de perdre de vue. Cette réalité est que nous sommes des êtres finis. Cela signifie que nous sommes limités en connaissance, en pouvoir, en amour et en capacité de communication. Et pourtant, malgré tout cela, il faut bien agir, nous devons agir, et c'est là qu'intervient la prière. Il faut prier pour agir, mais nous devons garder à l'esprit notre finitude. Parce que :



C'est sans doute ce à quoi Jacques fait allusion quand il dit :



C'est aussi simple que ça. Les prières ne sont pas toujours garanties. Ce n'est pas que la prière soit un mode de causalité, une façon de provoquer des évènements, plus faible, mais au contraire plus fort! Quand il y a réponse, celle-ci est plus forte. Car quand il se trouve qu'elle « marche », elle marche sans limite d'espace et de temps. C'est pour cette raison que Dieu s'est gardé le pouvoir discrétionnaire de l'accorder ou de la refuser. Cela peut sembler frustrant, mais en fait, s'il n'en était pas ainsi, sans cette condition, la prière nous



détruirait. Pendant quelque temps, Bruce, qui ne cesse de reprocher à Dieu de ne pas faire son travail, se voit confier tous les attributs divins. Et c'est... une catastrophe. Car pour passer une soirée romantique avec sa femme, il rapproche la lune de la terre de plusieurs milliers de kilomètres, provoquant une série de tsunamis. Il répond oui à toutes les prières qu'on lui adresse provoquant des catastrophes en série, dont par exemple, des milliers de gagnants au Lotto. A la fin, notre « Dieu par procuration »

ne veut plus qu'une chose : redevenir un simple homme, et plus un homme tout puissant parce qu'il n'a tout simplement pas ce qu'il faut pour ça et qu'il est en train de détruire sa vie alors que tous ses désirs sont exaucés et ceux des autres aussi. Aucun d'entre nous n'a ce qu'il faut pour être Dieu et Il ne va certainement pas nous aider à devenir ce que nous ne devons absolument pas être. Nous ne sommes pas Dieu. Nous ne maîtrisons pas tous les tenants et les aboutissants. Ce film est bien entendu une comédie, mais l'idée est là :



CS Lewis donne une bonne image de la vie de prière et de sa dualité, de ses deux côtés, le nôtre et celui de Dieu. Écoutons-le :

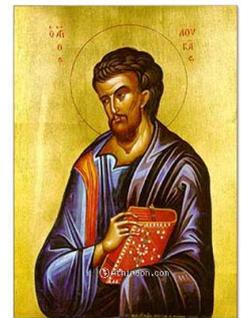


« Il n'est pas déraisonnable pour un maître d'école de dire : « Telle et telle chose, vous pouvez les faire selon le règlement établi dans cette école. Mais telles et telles autres choses sont trop dangereuses pour être abandonnées à des règles générales. Si vous voulez le faire, vous devez venir soumettre votre demande et discuter de toute l'affaire avec moi dans mon bureau. Et alors... on verra. »

L'école dans cette illustration, c'est ce que Dieu nous appelle à faire dans notre environnement. C'est le côté « réponse humaine à la prière ». La visite dans le bureau du maître d'école, c'est une dérogation au cours normal des choses, c'est la prière. Et la réponse à celle-ci est laissée à la discrétion de celui qui sait, qui connaît tout. Tout ceci signifie que nous vivons, nous les hommes, sur deux modes de cause à effet. L'un est entièrement sous notre contrôle. L'autre, qui fonctionne via la prière, ne l'est pas. Si ce n'est déjà fait, vous allez comprendre. Si vous avez des mauvaises herbes dans votre jardin ou un pneu crevé, il vaudrait mieux que vous ne vous contentiez pas de prier pour que les mauvaises herbes meurent ou pour que votre pneu soit réparé. On pourra bien entendu demander à quelqu'un d'arracher les mauvaises herbes ou de réparer le pneu, mais la réponse de la personne à cette demande sera également oui ou non. Dans l'absolu, il vaudrait mieux que vous fassiez tout cela vous-même parce que, fondamentalement, c'est là votre domaine par nature et par mandat divin. Ce mandat va bien entendu bien au-delà du simple arrachage de mauvaises herbes ou du changement d'une roue. Pour faire simple, il va jusqu'à : « *aimer son prochain comme soi-même*. » Ce n'est donc pas rien. Par contre, si vous avez un ami accro à l'héroïne ou qui est en train de sombrer dans la délinquance, ou encore qui passe par des moments particulièrement difficiles, quoique vous puissiez faire pour l'aider, vous feriez mieux de prier pour lui. Pas seulement parce que le remettre d'aplomb est hors de votre portée, mais aussi parce qu'il est bon que ce soit hors de votre portée. J'ai fait allusion la semaine dernière à ce passage difficile de la vie de Pierre que je vous invite à reprendre aujourd'hui car il est également éclairant pour ce dont nous parlons aujourd'hui :

« Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas; et toi, quand tu seras revenu à moi, affermis tes frères. »

Luc 22 : 31-32



Je crois que Jésus nous donne ici un bon aperçu de la manière dont les choses vont se passer pour nous dans le cadre de notre vie humaine et de sa rédemption. Le message est clair : parce que vous êtes des hommes, il est bien des situations où vous ne pourrez rien faire si ce n'est prier. Si je dis que l'attitude de Jésus est exemplative, c'est parce qu'il aurait pu faire en sorte que Pierre ne le renie pas, qu'il ne commette pas cet acte ignoble. Il aurait pu lui intimer l'ordre de ne pas le trahir, en lui imposant les mains ou pas. Jésus, lui, aurait pu agir, « faire quelque chose ». C'est vrai, mais cela n'aurait pas permis à Pierre de progresser et de devenir la personnalité qu'il était appelé à devenir. De plus, en « arrangeant les choses » pour Pierre, Jésus nous aurait envoyé le message qu'un chemin en dehors de la soumission au Père est parfois possible. Tout ce que Jésus a fait, c'est de dire à Pierre, avec sans doute une profonde tristesse mais aussi avec une infinie confiance dans le Père : « *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait.* » Jésus étant notre exemple en tout, il devait nous laisser celui de la confiance et du renoncement à la prétention à la toute-puissance. Nous ne sommes capables que d'arracher des mauvaises herbes dans notre jardin, pas d'arracher celles poussant dans le cœur de l'homme; même si cet homme est un ami. L'important est que la volonté de Dieu s'accomplisse dans la vie de l'autre, pas la nôtre. Et cette volonté ne fait jamais l'impasse sur les chemins de traverses que les hommes sont capables d'emprunter. Dieu les suit sur ces chemins, il ne les supprime pas, car ce serait nier leur humanité, avec toutes les fragilités que cela suppose, mais qui font aussi d'eux des hommes ayant besoin de la miséricorde de Dieu et de nos prières. Il n'y a peut-être aucune autre scène dans toute l'Écriture qui illustre avec autant de force la communauté de l'amour priant, que cette réponse faite à Pierre. Il y a dans la prière de Jésus pour son ami, toute la force de son amour, et tout le désir de le voir triompher de l'épreuve qui l'attend. Mais Jésus le laisse libre de réussir ou d'échouer devant Dieu et devant les hommes; et plus encore, devant l'histoire avec un grand H. Jésus n'a recouru ni à la condamnation, ni à la honte, ni à la sagesse, seulement à la prière. Il n'a pas utilisé de pouvoirs surnaturels pour reformater l'âme ou le cerveau de son ami Pierre. Non, rien de tout cela. Juste un simple : « *J'ai prié pour toi afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait.* » C'est le magnifique modèle que Jésus nous a laissé afin que nous le mettions en pratique dans nos relations avec ceux qui sont proches de nous. Il y aurait encore bien des choses à dire sur la prière, mais l'important au moment où je parle, c'est de prendre la décision de prier. Parce que, au bout du bout, la prière

est par-dessus tout, un moyen dont Dieu se sert pour former notre personnalité. Car, comme nous venons de le voir, elle associe la liberté et la puissance avec le service et l'amour.

***Dire à quelqu'un que l'on va prier pour lui, ce n'est pas l'aimer moins, c'est l'aimer plus.
Prier n'est pas une invitation à ne rien faire ou pas grand-chose, c'est au contraire souvent
faire le maximum de ce qu'un être humain peut faire pour un autre être humain.***

Etre formé par Dieu au travers de la prière, c'est apprendre à attendre qu'il agisse, au lieu de foncer tête baissée et de prendre nous-mêmes les choses en mains. De cette expérience naît une forme de caractère qui est très précieuse pour Dieu. Car ce caractère peut recevoir le pouvoir d'agir comme Dieu le souhaite. Oui, l'attente qui nous forme à la persévérance comme le dit Jacques¹, est importante et nécessaire, car elle naît du fait que ce que nous demandons pour les autres implique souvent des changements en eux et parfois même en nous. Et il arrive même que ces changements fassent intervenir des conflits qui se passent dans une sphère spirituelle complètement extérieure à l'économie humaine

« Mais l'ange qui protège le royaume des Perses s'est opposé à moi pendant 21 jours. Ensuite, Michaël, l'un des principaux anges, est venu m'aider. J'ai donc été retenu auprès des rois de Perse. »

Dan 10 : 13



Ce que nous retirons de notre vie, ce que Dieu en retire, c'est tout simplement la personne que nous devenons. Et il est dans l'intention de Dieu que nous progressions pour devenir le type de personne à qui il puisse accorder le pouvoir de faire ce que nous voulons faire. C'est dans la prière que nous devenons cet homme-là. Un homme qui peut affirmer comme Jésus : « Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté. Je sais que tu m'écoutes toujours »².

¹ Jacques 1 : 4

² Jean 11 : 41